

Décrire les sons de la langue en France avant le Comparatisme

I. Physiologie de la parole

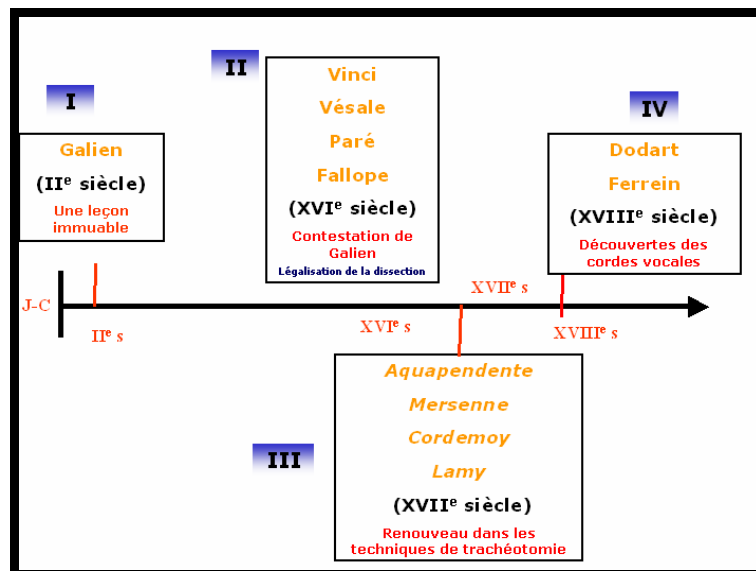


Figure 1. Schématisation restreinte des avancées physiologiques sur la parole

II. Phonétique articulatoire

SONS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	Unités repérées
	[a]	[o]	[ā]	[ē]	[ɛ]	[œ]	[ø]	[ɘ]	[œ̃]	[ɔ]	[o]	[ɔ̃]	[e]	[y]	[i]	[u]	
MEIGRET (1545)	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	9
RAMUS (1572)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
PORT-ROYAL (1660)	+	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+	-	+	+	+	+	10
DANGEAU (1694)	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	14
DUCLOS (1754)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
DU MARSAIS (1756)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
BEAUZEE (1767)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16

Figure 2. Le système vocalique du français : vue diachronique.

SONS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	Unités repérées
	[b]	[d]	[f]	[g]	[z]	[n]	[m]	[r]	[p]	[k]	[r]	[s]	[t]	[v]	[z]	[l]	[r]	[l]	
MEIGRET (1545)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	17
RAMUS (1572)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	18
PORT-ROYAL (1660)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	18
DANGEAU (1694)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	18
DUCLOS (1754)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	18
DU MARSAIS (1756)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	18
BEAUZÉE (1767)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	16

Figure 3 . Le système consonantique du français : vue diachronique.

La découverte fondamentale du concept de "voyelles nasales" par l'abbé de Dangeau (1690) :

"Et ainsi voilà cinq nouvelles voyelles qui s'écrivent en François avec des n, & qui font comme une classe à part. Je les nommerai voyelles sourdes. Je pourrais les appeler voyelles Esclavones, puisque les peuples qui se servent de cette langue, ont des caractères particuliers pour les exprimer. On pourroit aussi les nommer **voyelles nazales**, puisque le nez a quelque part à leur prononciation : & si vous voulez l'examiner soigneusement, vous verrez que quand vous les prononcez, il se fait quelque petit mouvement dans votre nez." (DANGEAU, 1754 : 17)

"Ces cinq voyelles sourdes s'expriment en François avec des n; mais il est clair que l'n n'a nulle part à leur prononciation, & que le son qui se fait dans ma bouche, quand je prononce la première syllabe du mot négose, la seconde du mot miner, ou la dernière du mot badiner, ne se fait point du tout quand je prononce mes voyelles sourdes, comme dans les mots danser, bien, ingrat, monde, aucun." (DANGEAU, 1754 : 17)

		voix						
		retentissantes		labiales				
variables	A	orale	grave	á...pâte	EU	orale	grave	eu...jeûneur
			aiguë	a...pate			aiguë	eu...jeunesse
		nasale		an...pante		nasale		eun...jeun
	ê	orale	grave	è...tête	O	orale	grave	ô...côte
		aiguë	è...tette			aiguë	o...cote	
		nasale		ein...reinte		nasale	on...conte	
constantes	E			é...bâté	U			u...sujet
	II			ii...bâti	OU			ou...soumis

Figure. 4 : Le système des Voix dans la *Grammaire Générale* et *l'Encyclopédie Méthodique* par Beauzée.

		articulation				
				variables		
				faibles	fortes	
orga- niques	labiales	nasales	M (mut)	B (baquet) V (vendre)	P (paquet) F (fendre)
		orales	{ muettes sifflantes			
	linguales	nasales	N (nut)	D (dome) G (galle)	T (tome) K (calle)
		orales	{ muettes { dentales... gutturales... liquides... sifflantes { dentales... palatales...	L (loi) R (roi)	Z (zèle) J (Japon)	S (scelle) CH (chapon)
aspirées	H (héros)				

Figure. 5 : Le système des Articulations dans la *Grammaire Générale* et *l'Encyclopédie Méthodique* par Beauzée.

L'opposition articulations muettes et articulations sifflantes chez Beauzée

"Les articulations orales muettes sont celles qui naissent d'une interception totale de l'air sonore; de manière que, si la partie organique qui est mise en mouvement restoit dans l'état où ce mouvement la met d'abord, il ne pourroit s'échapper aucune partie de l'air sonore & l'on ne pourroit rien faire entendre de distinct." (BEAUZEE, GG: 52)

"Les articulations orales sifflantes sont celles qui naissent d'une interception imparfaite de l'air sonore; de manière que, quand la partie organique qui est mise en mouvement resteroit dans l'état où ce mouvement la met d'abord, il s'échapperoit pourtant assez d'air sonore pour faire entendre l'articulation même dont il s'agit, et même pour la faire durer longtemps comme une sorte de sifflement, de même que l'on fait durer les voix simples aussi longtemps que les poumons peuvent fournir de l'air: d'où vient que plusieurs grammairiens ont donné à ces articulations le nom de demi-voyelles (semivocales.)" (BEAUZEE, GG: 52-53)

L'opposition articulations fortes et articulations faibles chez Dangeau

"B	P
V	F
D	T
G	K
Z	S
J	Ch

La première colonne est des lettres qu'on peut nommer faibles, & l'autre de celles qu'on peut nommer fortes: la première est de celles qui sont précédées par une petite émission de voix, & l'autre est de celles qui n'en ont point. (DANGEAU, *Opuscules sur la langue française*, 47)

L'opposition articulations fortes et articulations faibles chez Beauzée

(N.) FOIBLE, adj. Qui n'a pas toute la vigueur dont il est capable. Les articulations variables sont faibles ou fortes. Voyez VARIABLE. On appelle faibles celles qui n'interceptent pas la voix avec toute la vigueur dont est capable la résistance de la partie organique qui en est le principe. B, V, D, G, Z, J, sont des articulations variables faibles. Voyez ARTICULATION & FORT. (M. BEAUZÉE.)

(N.) FORT, E, adj. Qui a toute la vigueur dont il est susceptible. Les articulations variables sont faibles ou fortes. Voyez VARIABLE. On appelle fortes, celles qui interceptent la voix avec toutes la vigueur dont est capable la résistance de la partie organique qui en est le principe. P, F, T, K, S, CH, sont des articulations fortes. Voyez ARTICULATION & FOIBLE. (M. BEAUZÉE.)

La phonologie chez Beauzée

"GUTTURAL [...] Les articulations gutturales sont celles qui font retentir l'explosion de la voix dans la région du gosier. Il y en a deux bien sensibles dans le français, G & Q ; telles qu'on les entend dans les mots *Gale, Cale* ; *vaguer, vaquer* ; &c." (EM, GUTTURAL)

AIGU [...] Mais on dit plus particulièrement qu'Une voix orale est aigüe, lorsque la prononciation en est légère & rapide, de sorte que l'oreille en est, pour ainsi dire, plus tôt piquée que remplie : telle est la voix *a* dans le mot *pate* (pied d'un animal), qui se prononce tout autrement que dans le mot *pâte* (farine pétrie). Voyez VOIX." (EM, AIGU)

"PALATAL [...] Les articulations palatales sont des articulations linguales sifflantes, dont le sifflement s'exécute dans l'intérieur de la bouche, entre le milieu de la langue & le palais. Il y en a deux en français, j & ch, telles qu'on les entend au commencement des mots *Japon, chapon*. " (EM, PALATAL)